

Échappées en CŒUR DE VILLE

Art et culture

LE POIRÉ-SUR-VIE

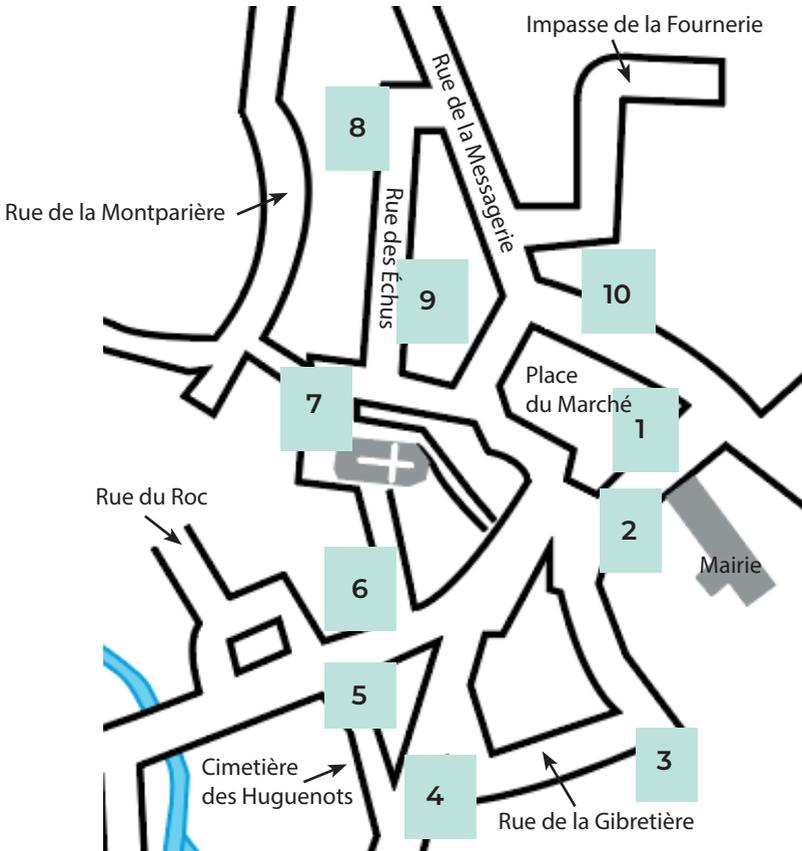


MAIRIE - SERVICE CULTUREL - 02 51 31 80 14
WWW.VILLE-LEPOIRESURVIE.FR

Mon
ville
de
Le Poiré-sur-Vie

VILLE DU
POIRÉ
SUR VIE

À LA DÉCOUVERTE DE LA BALADE CONTÉE (30 min.)



1 - La place du Marché - Le cimetière, l'église St Michel, l'orme de Sully

2 - Les mariés du Poiré-du-Vie - La fresque de Raphaël TOUSSAINT

3 - La maison TIREAU - La Maison de Joseph-Philippe TIREAU du XVIII^{ème}

4 - Les souterrains refuges du Poiré-sur-Vie

5 - Le cimetière des Huguenots - Avant les guerres de religion

6 - Les marches de l'église - La rue du Roc et les origines du nom de la commune

7 - Le parvis de l'église Saint-Pierre - La croix énigmatique et l'église Saint-Pierre

8 - La rue des Écus

9 - La maison Caillé - La plus ancienne maison du cœur de ville (1650)

10 - L'hôtel de la Croix Blanche - L'ancien hôtel des Templiers dépendant de la commanderie des Landes Blanches

L'histoire du cœur de ville

Au XIII^{ème} siècle sont construites l'église Saint Michel sur la place, et l'église Saint -Pierre, sur la butte.

L'église Saint-Pierre étant plus grande, elle devint l'église paroissiale. L'église Saint-Michel devint une chapelle qui servait pour le catéchisme et l'école.

Une partie de la place servait aux réunions de la population. Pour cela, on y planta deux ormes (Orme sur ordonnance de Sully 1610).

Le premier se trouvait face à la maison CAILLÉ (ancienne bijouterie), à l'entrée de la route de Palluau. Il servait de guérite, d'abri, pour les soldats durant la Révolution. Diagnostiqué malade, il a été abattu dans les années 1820 en même temps que la destruction de la chapelle Saint-Michel dont les pierres ont servi à réaliser le clocher.

Le second se trouvait plus bas, près de la fontaine. Lui aussi malade, il fut abattu en 1939.



LES MAISONS REMARQUABLES EN CŒUR DE VILLE

La maison CAILLÉ, (ancien avocat), construite en 1620, fut transformée en relais de poste au XVIII^e siècle puis en horlogerie, en café et en charcuterie au début du XIX^e siècle.

La maison MIGNET (XVIII^e), située à côté de la mairie, derrière l'auto-école, fut une boulangerie, une épicerie et successivement un café.

A la place de l'hôtel du centre se trouvait l'hôtel de la Croix Blanche qui appartenait aux templiers dont le commandeur logeait dans un ancien village du Poiré-sur-Vie les « Landes Blanches », appartenant aujourd'hui à la commune de « Bellevigny ».

LA VIE DU BOURG, À L'ÉPOQUE

Tous les commerces se trouvaient autour la place. Il y avait principalement des cafés, des forgerons, des bourreliers, des coiffeurs, des épiciers, des bouchers, des charcutiers et des boulangers. On y trouvait également des bâtiments administratifs comme : la mairie, la gendarmerie, les pompiers, et aussi la bascule pour peser les animaux ou les charrettes.

Le bourg vivait autour des grands événements catholiques : les Fêtes-Dieu, les Missions, les défilés dans les rues, la visite de Monseigneur pour la confirmation, les foires et les marchés. Mais il s'animait également lors des sépultures et des mariages, au grand plaisir des cafetiers.

La construction de la station de chemin de fer en 1903, qui s'appela par la suite la gare, obligea l'ouverture de la fin de la rue de la Martelle.

100 ans de révolution

Depuis la fermeture du cimetière (1839) et l'abattage de l'orme (1939), la place du Marché n'a pratiquement pas connu de changement sauf pour l'évolution de la circulation routière.

Vers 1910, l'électricité est installée dans le bourg et les premiers véhicules automobiles font leur apparition. La révolution automobile arrivera au Poiré après les années 50. À l'époque, le garagiste mettait sur le fronton de son local « Mécanique générale » ce qui indiquait qu'il pouvait réparer les automobiles, les tracteurs, les vélos, les charrettes, les poussettes et même les jambes de bois !

Les souvenirs datant des années 1955, (des femmes vendant les poulets, les lapins et les canards devant la mairie, bloquant toute la rue), restent gravés dans les mémoires encore aujourd'hui.



À LA DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE DE RAPHAËL TOUSSAINT
ET DES ARTISANS D'ARTS LOCAUX

Les mariés du Poiré-sur-Vie

L'ŒUVRE

Située sur le pignon du numéro 5 de la place du Marché, cette peinture murale du peintre Raphaël TOUSSAINT a été initiée en 1990 par la municipalité du Poiré-sur-Vie et son maire de l'époque Léon DARNIS.

Cette œuvre est un agrandissement du tableau « Les Mariés du Poiré-sur-Vie » qui marchent vers le lac de la Minoterie et le Moulin à Élise.

Ce tableau mesure 61 x 50 cm.

L'agrandissement de 480 fois par rapport à sa taille d'origine a été réalisé par les Ateliers CHENU de La Roche-sur-Yon.

L'artiste Raphaël TOUSSAINT a supervisé le travail délicat de création sur grand format réalisée par cette équipe de jeunes artistes.

Cette peinture murale colore au fil des saisons le cœur de ville du Poiré-sur-Vie.

Unique en son genre, elle fait partie des pièces maîtresses du patrimoine local. Située à proximité des locaux modernes de la mairie, elle fait le lien entre la ville d'hier et celle d'aujourd'hui.

Cette œuvre n'est autre qu'une représentation du mariage de ses enfants, Valérie et Hervé, marchant vers l'avenir.

On y aperçoit même le chien de l'artiste, Chopin, ultime clin d'oeil du peintre.



Restauration

Elle fut restaurée en 2016, par Blandine LE PALLEC, diplômée de l'école française du décor peint et plasticienne depuis 26 ans.

Elle crée et réalise sur mesure des décors anciens et contemporains sur tous supports, en intérieur comme en extérieur : trompe l'oeil, décors panoramiques, ornementation, singerie, chinoiserie, faux marbre, faux bois, pour créer et restaurer des décors anciens et contemporains.

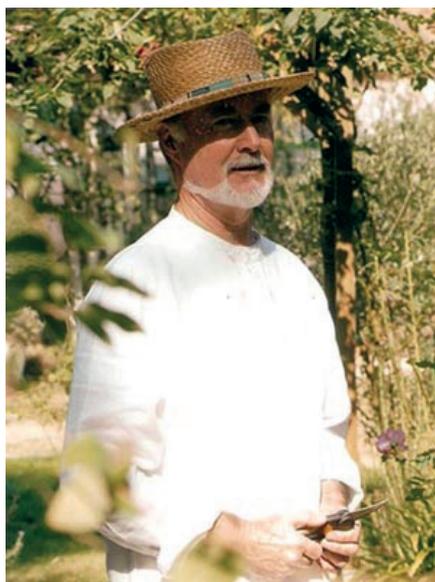
RAPHAËL TOUSSAINT

Cette œuvre est à l'image de ce qu'est son artiste :

« Peintre de la Vendée » comme il est qualifié. Soucieux de traduire la vérité des paysages du département dans ses moindres détails, il expose dans de nombreux salons et diverses galeries en France mais aussi aux États-Unis (Texas, Floride).

Cet artiste a exposé à Paris entre 1965 et 1991, à la galerie du Faubourg Saint-Honoré.

Il a reçu trois distinctions : la médaille de la ville de Paris (2000), l'insigne de Chevalier des Arts et Lettres (2004) et le prix Germain David NILLET (2010).



« À un moment où dans la peinture contemporaine règnent tant d'ignorances, d'impostures, voire de folies, où on fait n'importe quoi et n'importe comment, il est bon qu'un peintre véritable, comme Raphaël TOUSSAINT, sans qu'il en ignore les acquis picturaux de son époque, nous rappelle les grandes vertus des Maîtres du passé, pour nous offrir, par ses tableaux, au milieu de nos vies, des bijoux précieux qui, par leurs très purs éclats illuminent notre regard et scintillent en notre âme. »

Alain FAVELLE
Sociétaire de l'Association Internationale des Critiques d'Art





«Les Mariés du Poiré-sur-Vie»
version originale



Château de Pont de Vie en 1981



Le bourg du Poiré-sur-Vie
sous la neige en 1990



L'impasse du presbytère en 1985

*Retrouvez l'intégralité du catalogue raisonné
sur www.raphaeltoussaint.com.*

LES ARTISANS D'ART DU PATRIMOINE

Ils sont 8... pas moins de 8 artisans d'art locaux, qui ont choisi de se regrouper et de créer un Collectif des Professionnels de Métiers d'Art.

Maîtrisant leur savoir-faire de A à Z, ces passionnés transforment la matière, réalisent des pièces uniques ou des petites séries et leurs créations sont caractérisées par un contenu artistique et esthétique. Ils interviennent sur deux grands secteurs d'activité : les métiers de la conservation et de la restauration du patrimoine (immobilier et mobilier) et les métiers de la création contemporaine.

La municipalité accompagne actuellement l'association pour la mise à disposition de nouveaux locaux adaptés à leurs activités. Cet espace pédagogique, d'échange et de partage leur permettra de faire découvrir leurs métiers, de transmettre leurs savoir-faire et de partager des expériences.



Qui sont-ils?

- Emmanuelle BOUARD > doreuse ornemaniste (lauréate de la Main d'Or en 2016) : Restauration de bois dorés pour les Monuments Historiques et pour les particuliers.
- Wilfried BOUDE > restaurateur du patrimoine sculpté (lauréat de la Main d'Or en 2018) : Restauration du patrimoine sculpté pour les Monuments historiques et les musées, dont le Louvre.
- Patrick BUTI > restaurateur de tableaux : Travaille, avec son équipe de 3 salariés, pour les Musées, les Monuments Historiques et les particuliers. Il a obtenu en 2020 le label EPV (Entreprise du Patrimoine Vivant).
- Blandine LE PALLEC > peintre en décor : Plasticienne et peintre en décor. Créations et réalisations sur mesure, décors anciens et contemporains sur tous supports pour les particuliers, les collectivités et les entreprises.
- Barbara PREAU > tapissière en ameublement et sellière : Restauration de fauteuils de style de façon traditionnelle et contemporaine. Pour les particuliers, les entreprises et les communes.
- Athanase SOULLIER > sculpteur : Sculptures sur bois et modelage de la terre. Présent au Puy du Fou, dans le village XVIII^{ème}.
- Alain VERGER > vitrailliste : Fabrication de vitraux traditionnels et contemporains pour les particuliers.
- Léonie GOINEAU > restauratrice de livres anciens.

À tous les curieux et consommateurs d'arts, rendez-vous début avril, pour les Journées Européennes des Métiers d'Art, au Poiré-sur-Vie

